

ACTUEL



Le **Café**
show

Page 5

Espace Pub

La **pub** et
la fin du monde

Page 7



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 4 MARS 2002

APRÈS «JE LE VEUX»,
«J'AI VOULU»



SILVIA GALIPEAU

Un homme et une femme. La famille, les amis et autres proches attroupés. Des discours, des rires et des larmes, et puis, finalement, un échange d'anneaux. Tableau du parfait mariage? Que non! Du nouveau divorce.

Un divorce? Parfaitement. L'échange d'anneaux est en fait un retour. La cérémonie ne célèbre pas une union, mais marque son terme. Et les mariés ne disent plus «je le veux», mais plutôt «voici ce que j'ai voulu, ce que nous avons eu, ce qui ne sera plus». «Bonne chance et pars en paix.»

Ou quelque chose du genre. En un mot, les mariés se quittent, non pas en claquant la porte, mais en célébrant ce qui fut mais n'est plus. En marquant le coup, pour le meilleur et pour le pire.

De telles cérémonies sont sûrement populaires auprès des adeptes du Nouvel âge depuis des décennies. Le public irait maintenant en s'élargissant. De bouche à oreille, en parlant à des amis, lecteurs ou pasteurs, Diana Shepherd, éditrice du magazine nord-américain *Divorce Magazine*, affirme en entendre de plus en plus parler depuis les trois dernières années.

«Il s'agit de permettre aux ex-mariés de vraiment mettre un terme à leur divorce émotif», explique-t-elle. Les papiers légaux du divorce ont été signés, d'accord. Mais le divorce émotif dans tout cela? «Cela aide à passer au travers de la peine de la fin de la relation. De reconnaître ce qui a été, et ce qui est désormais. Les gens ressentent ensuite un grand soulagement, le sentiment d'avoir accompli quelque chose.»

Pamela Blair, psychothérapeute new-yorkaise, responsable de la publication américaine *Surviving Divorce*, rappelle dans un article publié en novembre dernier dans *Divorce Magazine* que la société nord-américaine souligne par divers rituels toutes sortes de transitions: les funérailles, les baptêmes, les *showers*, les fiançailles, les mariages, etc. «On prend même la crémaillère pour célébrer une nouvelle maison! Mais bien rarement, la transition douloureuse que représente le divorce est-elle soulignée par un rituel.»

Dans la religion juive, le divorce peut être marqué par un rituel. Les protestants s'y sont également mis récemment. Mais toutes les cérémonies de divorce ne sont pas forcément si formelles, affirme Diana Shepherd. Certains choisissent plutôt de faire une cérémonie en privé, avec leurs proches.

Phil Penningroth a été marié 25 ans. Quand lui et sa femme ont décidé de se séparer, ils ont voulu à tout prix «éviter les habituelles chicanes», raconte Phil, depuis sa résidence au Colorado. Ils ont alors décidé de faire une petite cérémonie intime, en invitant leurs proches. Tour à tour, ils se sont remerciés pour le bien qu'ils s'étaient apportés, et ont souligné ce qui allait leur manquer. Symboliquement, ils ont ensuite abandonné leurs projets d'avenir communs. Après avoir échangé leurs alliances une seconde et dernière fois, ils se sont enfin engagés à préserver des liens. «Cela a mis un terme à notre mariage d'une manière profonde, raconte-t-il. Et cela nous a permis, ensuite, de nous engager librement dans une nouvelle relation.»

«Cela nous a forcés à reconnaître ce que la relation nous avait apporté, ajoute Barbara, de sa résidence en Californie. Cela force à pardonner, à laisser de côté l'amertume. On met un terme au mariage, et on poursuit ensuite avec nos vies.»

Les deux ont tellement profité de l'expérience qu'ils en ont fait un livre. Il faut dire que l'un est écrivain, l'autre thérapeute familiale. *A Healing Divorce* raconte non seulement leur histoire, celle de quelques autres heureux divorcés, mais se veut surtout un mode d'emploi pour tous les futurs divorcés.



Voir JE LE VEUX en B2

SUPER MAMIES

«Si le petit Chaperon rouge revenait parmi nous, il en perdrait panier, galette et petit pot de beurre...Face à sa jeune mamie fringante, la petite fille s'exclamerait : "Mère-grand, comme tu as changé! Comme tu as une belle peau, un beau visage, de beaux cheveux, et comme tu parais jeune !"» écrit avec humour Sophie Carquain, journaliste, dans son livre *Naissance d'une mamie*. Le livre de bord des nouvelles grands-mères. Après les super-women, voici les super-mamies.

MARTHA GAGNON

Oubliez le chignon blanc, la berceuse et le tricot. Les mamies d'aujourd'hui sont des femmes pétillantes et épanouies qui ont des amants, se teignent les cheveux couleur carotte ou aubergine et vont faire de la randonnée pédestre au Népal.

Elles travaillent, suivent des cours, sont actives socialement, voyagent, apprécient la saine alimentation, pratiquent divers sports, s'habillent à la mode et vivent pleinement avec leur temps. L'espérance de vie plus longue, l'essor du travail féminin et les nouvelles relations familiales sont parmi les facteurs qui ont contribué à l'avènement d'une nouvelle génération de grands-mères.

Elles adorent leurs petits-enfants à qui elles réservent une place privilégiée dans leur agenda souvent chargé. Une place pour le plaisir. C'est d'ailleurs le mot qui revient le plus souvent pour décrire les moments qu'elles passent en leur compagnie.

Jocelyne Robert, 53 ans, sexologue, a de la difficulté à se percevoir comme une grand-mère.

«Je me sens jeune et ça me fait tout drôle d'être à l'extrémité de la lignée familiale, mes parents étant décédés. Pour ma fille et ma petite-fille, je suis le seul témoin du passé. Et pourtant, j'ai les deux pieds bien ancrés dans le monde actuel.»

Elle fait du tai chi, du vélo en tandem avec sa petite-fille, écrit des livres sur la sexualité, dont plusieurs s'adressent aux jeunes, et donne des conférences. «Je suis incapable de me définir comme une grand-mère même si je suis très heureuse de l'être. C'est un rôle parmi tous les autres. Je suis une femme indépendante, une professionnelle, une sportive, une amante et une mamie par surcroît. Une mamie qui veut rester séduisante et surtout bien vivante.»

Avec son unique petite-fille, Alice, sept ans, elle a un lien qu'elle qualifie de «ludique» et de «nourrissant». Une relation basée principalement sur le divertissement et la complicité. Ce qu'elle n'a pas connu avec ses grands-mères. «Elles étaient malades, fragiles et distantes. J'avais peur d'aller rendre visite à l'une d'elles à l'hospice. C'était tellement lugubre. Mon seul plaisir était de faire un voyage en autobus avec mon père.»

Elle est très près de sa fille, Véronique, qui est avocate et vit seule avec Alice. Aux Fêtes, elles sont allées en vacances toutes les trois au Nicaragua. «C'est moi qui était la plus excitée et la plus active. Je me suis beaucoup amusée avec la petite. Ma fille a pu se reposer.»

Voir MAMIES en B3



CARMEN JOLIN
chante **PARADE SAUVAGE**
de retour du 22 février au 9 mars 2002

Production
Le Groupe de la Veillée

Tantôt lancinante et minimaliste, tantôt folk mâtinée de techno...
Certaines pièces sont si belles... À quand un album?
— Chantal Guy, *La Presse*
À des années-lumière du récital de poésie aride...
Vous devez aller vivre cette expérience intense et inhabituelle...
— Frédéric Boudreault, *Voir*
Une gestuelle précise, des trouvailles de mises en scène
et une grande sensibilité de comédienne.
— Anne-Marie Grondin, *CIBL*

Théâtre **PROSPERO**
1371, rue Ontario Est
Billetterie (514) 526-6582
Admission (514) 790-1245
www.laveillee.qc.ca

LES SUPERMAMIES

Après le choc, le bonheur

MARTHA GAGNON

EN APPRENANT qu'elles seraient grands-mères, Carole Gagnon et Marlène Harvey ont d'abord eu un choc.

« Je suis tombée du haut de mes 37 ans comme d'un édifice de 37 étages. Apprendre que sa fille est enceinte à 15 ans, ça vous démolit un ego de mère. Il n'était pas question que je prenne le bébé à ma charge. Moi qui avais été élevée par ma grand-mère, je ne voulais pas avoir à faire la même chose », explique M^{me} Harvey, ex-directrice d'un centre pour jeunes en difficulté.

Elle est aujourd'hui âgée de 43 ans et heureuse grand-mère d'une petite-fille de six ans, Danahel. La famille compte cinq générations. « C'est moi qui ai coupé le cordon ombilical à sa naissance. Il est difficile d'avoir des liens plus étroits. Avec mon soutien et celui de la maison pour jeunes mères célibataires, ma fille s'en est bien sortie. C'est une superéducatrice et moi, je suis la supermamie. Chacune son rôle. Après le choc, c'est maintenant le bonheur. »

Carole Gagnon a, elle aussi, éprouvé beaucoup d'angoisse lorsque son fils de 20 ans lui a annoncé qu'il allait être père. « J'étais prête à aider mais pas à m'occuper pleinement de l'enfant, même si j'ai littéralement fondu en la voyant. C'était clair qu'il devait assumer ses responsabilités. Au début, je lui ai prêté mon appartement les fins de semaine pour qu'il soit plus à l'aise avec la petite. Avec le temps, la situation s'est améliorée. » Séparé, Vincent a maintenant la garde de sa fille, Aaricia, 10 ans, dont il prend bien soin.

Marlène Harvey et Carole Gagnon, 51 ans, ne regrettent pas d'avoir imposé certaines limites pour protéger leur vie personnelle. « Je suis satisfaite de ne pas avoir pris la place des parents, d'être restée la grand-mère », souligne Carole. Mais elle avoue avoir été flattée de se faire demander si elle était la mère, en raison de son apparence, lorsqu'elle allait chercher la petite à l'école, à ses débuts.

Elle font beaucoup de choses ensemble : sorties au cinéma, théâtre, cuisine, vélo, patinage hiver comme été, etc. « On part aussi en camping juste toutes les deux. Mon chum n'aime pas ce genre d'activité. » L'an dernier, elles sont allées à l'Île-du-Prince-Édouard. « Ce sont des moments merveilleux. En la voyant s'amuser avec moi dans l'eau, une

mère m'a dit : Elle a vraiment l'air heureuse. C'est le plus beau compliment qu'on puisse me faire. » Et pas question de manger des hot-dogs, la grand-mère est une cuisinière raffinée qui est en train de faire de sa petite-fille une gastronome, même en camping.

Monteuse de son, elle a déjà emmenée Aaricia à son travail. « Quand la vedette de la série *Tag* est venue donner des cours d'improvisation à son école, elle s'est empressée de lui dire que sa grand-mère avait fait le montage des émissions. C'est bon de savoir qu'on suscite une certaine admiration ou fierté. Souvent, je lui dis que, si elle n'était pas là, il y aurait un vide dans ma vie. »

Elle rêve d'aller en Argentine avec sa petite-fille pour qu'elle découvre le pays d'origine de sa famille maternelle. « Parce qu'Aaricia parle aussi l'espagnol, j'ai déjà suivi des cours », précise-t-elle.

Marlène Harvey, elle, trouve que Danahel lui ressemble encore plus que sa fille. « Je me reconnais en elle. C'est fascinant ! Contrairement à ma grand-mère, qui m'a élevée avec mes deux frères et pour qui la vie était un purgatoire, je veux que notre relation soit joyeuse. C'est ma petite-fille qui m'apprend à jouer en disant : c'est facile, laisse-toi faire. Je m'abandonne et redécouvre l'enfance. »

Possessive, Danahel n'aime guère que quelqu'un d'autre partage le lit de sa grand-mère. « Elle est un peu jalouse si j'ai un compagnon à la maison. Nous avons trouvé un arrangement qui lui convient. Je l'autorise à s'endormir dans mon lit et je la déménage plus tard. » Certains jours, Marlène Harvey se reproche de ne pas voir assez souvent sa petite-fille, d'être trop prise par ses obligations professionnelles.

Mais elle est particulièrement heureuse d'avoir maintenu un lien solide avec sa fille, ce qu'elle n'a pas eu avec sa mère. « Enceinte, ma fille a eu de graves problèmes de santé. J'ai même eu peur de la perdre. Cela m'a fait réaliser que le rôle de mère est le rôle de ma vie. Et je n'aurais pas voulu passer à côté de celui de mamie. »

Pour sa part, Carole Gagnon s'inquiète déjà de voir grandir sa petite-fille. « J'espère qu'elle ne se sera pas une adolescente aussi révoltée que je l'ai été. J'aimerais qu'on puisse continuer d'écouter ensemble Mouloudji. Je voudrais tant pouvoir l'aider si elle est sur une mauvaise pente et ne jamais perdre le contact. »



Photo MICHEL GRAVEL La Presse ©

Monteuse de son, Carole Gagnon est une grand-mère active qui consacre beaucoup de temps à sa petite-fille.

SUPERMAMIES

Suite de la page B1

Récemment, Jocelyne Robert a fait remarquer à l'illustrateur de ses livres qu'il fallait moderniser l'image de la grand-mère. « Dans les contes ou les livres pour jeunes, la grand-mère est encore trop souvent représentée comme une vieille femme aux cheveux blancs, l'air tendre, qui brode ou tricote. Ou marche avec une canne. Cette image, bien que rassurante, ne correspond plus à la réalité des supermamies à l'heure trépidant. Ces femmes de la génération des *baby boomers*, qui ont connu la libération sexuelle, qui ont envahi le marché du travail, qui rêvaient de changer le monde et espèrent maintenant inventer de nouveaux rapports », explique-t-elle.

L'autre jour, elle a eu sa première discussion avec sa petite-fille sur les rapports amoureux... au primaire. En revenant de l'école, Alice lui a confié qu'elle craignait de faire de la peine à un garçon qui voulait « l'obliger » à devenir sa blonde. « Je lui ai fait comprendre que l'affection ne s'impose pas. J'ai insisté sur le respect et la nécessité de s'affirmer. Je souhaite que nous puissions toujours échanger sur tous les sujets. »

Selon M^{me} Robert, les grands-mères d'aujourd'hui sont généralement très ouvertes avec leurs petits-enfants, qui ne se gênent pas pour poser des questions, même indiscrettes. « L'une d'elles m'a raconté que sa petite-fille lui avait demandé si elle faisait l'amour avec son nouveau chum. Elle n'a pas l'impression d'être perçue comme une grand-mère, mais comme une femme ayant des désirs et des attentes. Voilà un exemple de rapports nouveaux. »

« Elle a l'air trop jeune pour être ta grand-mère »

À 53 ans, Carole Millette prend dans ses bras son septième petit-

enfant, Juliette, qui vient de naître à l'hôpital de Saint-Hyacinthe.

« Je suis devenue mère très jeune et me voilà une jeune grand-mère comblée. La famille a grandi rapidement. J'ai eu mon premier enfant à 18 ans et, à 25 ans, c'était complet. J'en avais quatre », raconte-t-elle.



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Carole Millette tient dans ses bras son septième petit-enfant, Juliette, qui vient de naître à l'hôpital de Saint-Hyacinthe.

Séparée depuis plusieurs années, elle travaille comme libraire pour une coopérative étudiante, pratique plusieurs sports, s'intéresse à l'histoire de l'art, est active dans sa communauté et fait du camping avec ses enfants et petits-enfants. « Je n'ai rien de la grand-mère de

Caillou, qui semble sortie d'un moule plus vieillot. D'ailleurs, ça m'a fait un petit velours lorsque mon petit-fils s'est fait dire par des amis de sa garderie que j'avais l'air trop jeune pour être sa grand-mère. Il était aussi content que moi. Je suis soucieuse de mon apparence et de ma santé. J'essaie de rester en forme physiquement et intellectuellement. »

Contrairement à d'autres, elle a eu la chance d'avoir une grand-mère exceptionnelle, qui était sage-femme et qui a élevé seule ses nombreux enfants. « J'aimerais être un modèle comme elle l'a été pour moi. Je suis flattée quand mes petits-enfants affirment que je ne suis pas une grand-mère comme les autres. Je veux leur faire découvrir les beaux côtés de la vie, la nature et le plaisir de se retrouver en famille autour d'un bon repas. »

Elle communique par Internet avec ceux qui demeurent à Québec. « Les grands-mères modernes envoient des e-mails. Une bonne façon de maintenir les contacts. »

Un rôle « jouissif »

Directrice de l'école Saint-Pierre-Claver à Montréal, Christine Roy, 49 ans, regarde la photo de sa petite-fille de trois ans sur son bureau lorsqu'elle a un petit coup de déprime. « Elle a l'air tellement heureuse que ça me redonne de l'énergie », dit-elle.

Après avoir élevé seule ses deux enfants, elle a l'impression de « revivre au ralenti » les beaux moments de l'enfance lorsqu'elle s'amuse avec sa petite-fille, Laury. « Quand je suis à quatre pattes avec elle, j'oublie le travail et les soucis. Le rôle de grand-mère est jouissif. Il n'y a pas d'autres termes. »

Elle aussi a un agenda chargé. En plus de son travail, elle termine sa maîtrise en administration et oc-

cupe ses loisirs à des activités artistiques. « Mes grands-mères ne travaillaient pas. Leur vie était centrée sur la maternité et la famille. Mes relations avec elles étaient plutôt froides, distantes. Ce que je ne veux surtout pas reproduire. J'espère toujours être une grand-mère accueillante et amusante », explique-t-elle.

Christiane Roy est retournée aux études alors qu'elle élevait ses enfants. « Je n'ai jamais cessé d'étudier depuis. Et mon travail auprès des jeunes me garde jeune. Avec 300 élèves, on n'a pas le choix d'évoluer rapidement. » Comme elle vit seule, les visites de sa petite-fille sont des moments privilégiés. « Je vais profiter de la semaine de relâche pour la voir et faire le plein d'affection. »

À 57 ans, Nicole Demers, de Sainte-Adèle, mène une deuxième carrière comme agent immobilier. Jeune retraitée de l'enseignement en 1998, elle n'est pas restée longtemps inactive. « Je suis une mamie dynamique. Loin de la berceuse. J'aime bouger. En plus de travailler, je fais plein de choses, dont de la randonnée pédestre. Je suis même allée pratiquer cette activité au Népal avec d'autres femmes. » Cette semaine, elle fait du ski à Salt Lake City.

Malgré toutes ses occupations, elle prend le temps de voir ses trois petits-enfants, âgés de trois à six ans, qui demeurent à proximité et pour lesquels elle a aménagé la chambre des oursins. « Depuis qu'ils sont au monde, je leur répète la même phrase : on s'aime d'amour. C'est eux maintenant qui le disent. Je pense que les grands-mères d'aujourd'hui ont des relations plus chaleureuses avec leurs petits-enfants. Elles ont dû s'adapter rapidement à de nombreux changements sociaux et familiaux, ce qui leur a permis de rester jeunes d'esprit et de cœur. »

Un tramway vous mène en Louisiane!

Grâce à La Presse et Club Voyages Outremont, courez la chance de **gagner un séjour pour deux personnes à La Nouvelle-Orléans et une soirée V.I.P. au TNM!**

Soyez le grand gagnant d'un voyage comprenant le transport aérien et trois nuitées dans un hôtel de catégorie supérieur à La Nouvelle-Orléans. De plus, vous assisterez à une représentation d'*Un tramway nommé Désir*, en compagnie de trois de vos amis.

Pour participer, remplissez ce coupon-réponse et postez-le au TNM. Le tirage sera effectué le 11 mars 2002 au Théâtre du Nouveau Monde. Ce coupon paraîtra dans La Presse jusqu'au 6 mars 2002.

Les règlements du concours sont disponibles au TNM et à La Presse.

Valeur approximative du prix : 2 000 \$

Un tramway nommé Désir

Tennessee Williams
Traduction, mise en scène René Richard Cyr



Une présentation



Dès le 5 mars
866.8668

Répondez correctement à la question suivante :

« Quelle comédienne interprète Blanche DuBois dans *Un tramway nommé Désir*, présenté au TNM dès le 5 mars? »

Réponse :

Retournez ce coupon-réponse dès aujourd'hui par la poste à l'adresse suivante : Concours « Un tramway vous mène en Louisiane », Théâtre du Nouveau Monde, 84, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z6

Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (rés.) : _____ Tél. (trav.) : _____
Courriel : _____

Un coupon-réponse par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

LES SUPER MAMIES

Poser nues à plus de 60 ans... pour une bonne cause

D'après le Asheville Citizen-Times

QUAND DES GENS souffrent de la faim, les femmes du sud des États-Unis n'ont pas la réputation de rester les bras croisés à ne rien faire. Elles donneront leur blouse s'il le faut. Leurs pantalons aussi. Et plus encore...

Personne n'a donc été surpris à Aiken, en Caroline du Sud, qu'un groupe de femmes de la bonne société et à l'esprit civique — toutes âgées de plus de 60 ans — se disent gravement préoccupées en apprenant qu'il n'y avait pas suffisamment de repas à la popote roulante pour tous les aînés nécessiteux de la ville.

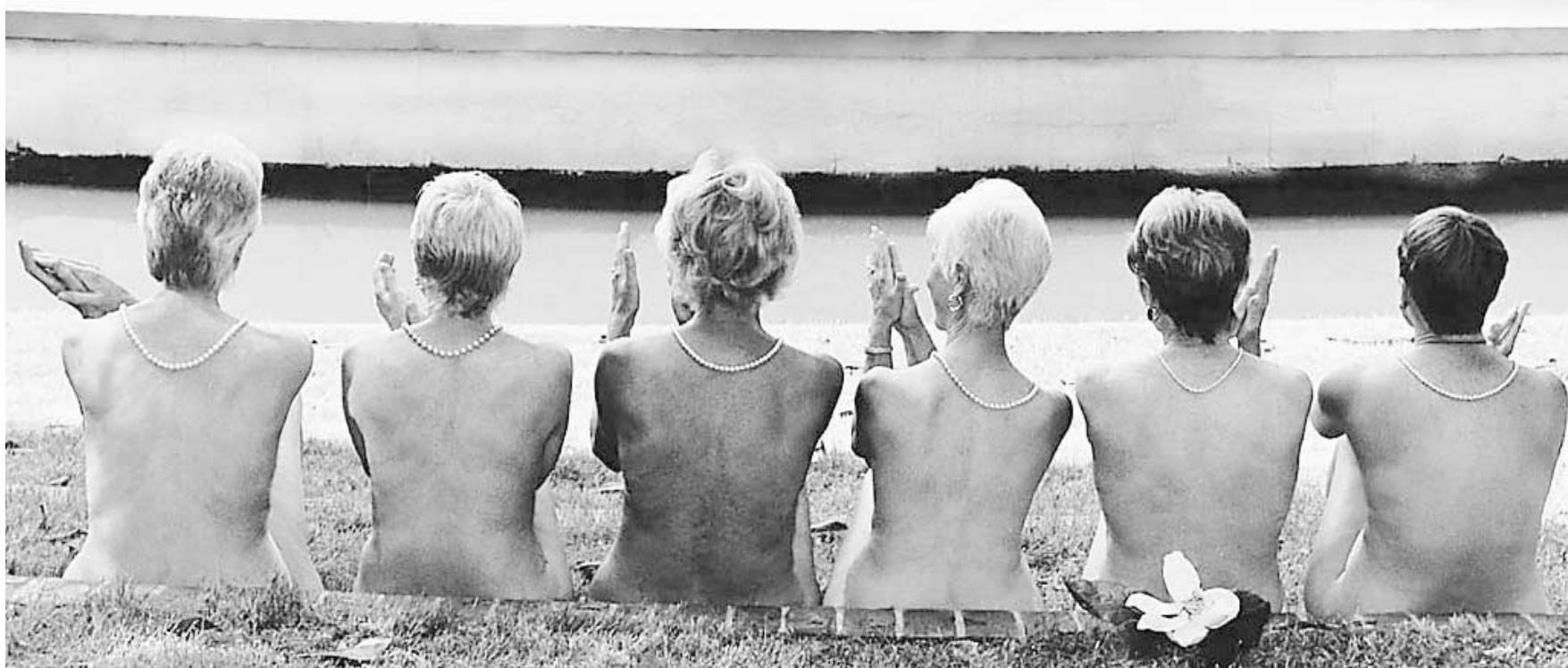
Betty Ryberg a eu une idée brillante pour aller chercher de l'argent. Elle a demandé à un groupe de femmes de se dévêtir pour une bonne cause.

Elle savait que son projet susciterait la controverse, et qu'il risquait d'ébranler la municipalité plus que tout autre événement qui l'avait précédé. Après tout, Aiken — avec une population de 25 000 âmes — respire le conservatisme. Ryberg, épouse d'un sénateur d'État de la Caroline du Sud, et son amie Becky Robbins ont posté à toutes les femmes « de la haute » une invitation à prendre le thé. Tout le monde à Aiken sait que les thés sont agrémentés de vins, et rares sont celles qui refusent une telle invitation.

« J'ai invité toutes les femmes dans la soixantaine que je connaissais et qui avaient un bon sens de l'humour, dit Robbins. Chacune devait pouvoir en rire. »

Quand les dames sont arrivées à la résidence Ryberg, elles ont bu leur thé et leur vin. Puis elles ont bavardé. Puis Ryberg a laissé tomber la bombe et expliqué son plan. Elle leur a expliqué pourquoi le Conseil sur le vieillissement avait grandement besoin d'argent. Elle a fait appel à leur cœur, plutôt qu'à leur porte-monnaie. Elle leur a montré un calendrier de même acabit, *The Ladies of Rylstone*, illustrant des femmes anglaises d'un certain âge, aussi peu vêtues qu'à leur naissance. Toute cette nudité avait un sens, leur dit-elle. Les calendriers se sont vendus comme des petits pains et la Lymphoma Society a réalisé d'énormes bénéfices.

Quand les femmes d'Aiken ont



Ces femmes de la bonne société de Caroline du Sud étaient prêtes à donner leur chemise pour aider la popote roulante des aînés.

vu le calendrier, la plupart ont laissé échapper un cri. Après le choc initial, cependant, elles se sont ralliées. Celles qui n'osaient pas poser nues ont accepté de donner un coup de main autrement. Finalement, 26 dames dont l'âge variait entre 61 et 83 ans ont tout dévoilé à des fins charitables. Sachant que le projet ferait des vagues dans cette petite ville de la région d'Augusta (Georgie), les femmes ont gardé le silence. Les sessions de photos étaient annoncées comme des « séances de thé »

et, aux dires de Robbins, la plupart des « mannequins » ont utilisé des accessoires en fonction de leurs intérêts personnels. On voit donc dans les pages sépia du calendrier des femmes à dos de cheval, à vélo, au tennis, dans une piscine ou en chaussures de jogging.

Durant les sessions, Robbins et Ryberg étaient toujours là pour « aider à cacher les parties génitales ». Même avec toutes ces précautions, quelques accidents se sont produits. À un certain moment, alors qu'une demi-douzaine de

femmes posaient pour la couverture du calendrier, plusieurs déte nus qui s'affairaient au nettoyage du parc sont apparus. Quand ils ont vu les femmes nues, ils se sont mis à crier.

Puis, durant la session de Miss mars à l'hippodrome, un groupe de jockeys mâles a encerclé les femmes alors qu'elles s'apprétaient à laisser tomber leurs robes.

Après la publication du calendrier, une tempête a éclaté. Le quotidien local devint un lieu de combat entre partisans et adversaires

des dames du calendrier. Cinq pasteurs ont payé une publicité de protestation. Même le photographe a été vilipendé. Mais les nuages ont fini par se dissiper et les femmes ont été récompensées avec des sous, des tas de sous.

Le calendrier, à 30 \$ pièce et maintenant à deuxième impression, a déjà rapporté 150 000 \$ au Conseil sur le vieillissement.

Pour le commander, on visite le site www.stillmagnolias.org

SALON DU BATEAU

Place Bonaventure

Une vague de plaisir

14 au 18 mars

Plus de 400 embarcations

Prix d'entrée: (taxes incluses)
admission générale: 10,00\$
étudiants / âge d'or: 7,00\$
enfants accompagnés (6 à 12 ans): 3,50\$
enfants 5 ans et moins: **Gratuit**

Heures d'ouverture:
Jeudi et vendredi: 12h00 à 22h00
Samedi: 10h00 à 22h00
dimanche: 10h00 à 18h00
Lundi: 11h00 à 16h00

Samedi et dimanche,
profitez de la
halte-garderie.

**Courez la chance de
gagner
5 000,00\$**
applicable sur votre
achat en salon

La Presse
AMC ASSOCIATION MARITIME DU QUÉBEC
TVR
RADIO RockDéfense
CKAC 730 RADIO MEDIA
La radio de l'information

Les grand-mères européennes toujours à cheval sur les principes

Agence France-Presse

PARIS — La grande majorité des grands-mères européennes (59 %) considère toujours comme prioritaire la transmission aux petits-enfants des principes d'éducation comme le civisme et la tolérance, selon un sondage réalisé par l'IFOP dans six pays de la CEE, à l'occasion de la seizième « Fête des grand-mères », qui a eu lieu hier.

Les grand-mères françaises (63 %) comptent parmi les plus intransigeantes sur cette question des valeurs, mais leurs homologues espagnoles et grecques sont encore plus à cheval sur les principes (73 % et 65 %).

Parmi les 852 grand-mères interrogées en France, Allemagne, Royaume-Uni, Espagne, Suède et Grèce, les plus jeunes (moins de 65 ans) préfèrent transmettre « le goût d'apprendre et de découvrir », notamment les grand-mères allemandes.

Tous pays confondus, la transmission de l'histoire et de la tradition familiale ne recueille que 7 % des suffrages selon cette enquête réalisée en octobre 2001 en France, Allemagne, Espagne, Grèce, Suède et Royaume-Uni pour l'association Fête des grand-mères, qui milite en faveur du développement des liens intergénérationnels. 47 % de l'ensemble des grand-mères estiment que leur rôle consiste avant tout à partager les joies et les peines de leurs petits-enfants.

La Suède détient le record du nombre de grand-mères les plus jeunes: 14 % d'entre elles ont entre 35 et 49 ans. Cette proportion

n'est que de 5 % en France, 8 % en Allemagne. A contrario, l'Espagne détient le record des grand-mères âgées de plus de 65 ans, puisqu'elles sont 60 % à avoir dépassé cet âge, la France en comptant 52 %, le Royaume Uni 49 % et l'Allemagne 40 %.

Dans les six pays interrogés, 68 % des grand-mères voient leurs petits-enfants au moins une fois par semaine. Ce pourcentage est de 87 % et 83 % respectivement en Espagne et en Grèce, contre 61 % en Allemagne. La France est en queue de peloton: une grand-mère française sur deux rencontre ses petits-enfants moins souvent, tandis que 44 % des espagnoles et 55 % des grecques les voient tous les jours.

À l'occasion de la Fête des grand-mères 2002, de nombreuses animations et festivités étaient programmées en France. Plus de 200 chefs cuisiniers dans la plupart des régions françaises ont préparé des menus spéciaux mettant à l'honneur des spécialités européennes ou régionales pour réjouir toutes les générations.

En collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale, l'association Lire et Faire Lire incitait par ailleurs les enfants à inviter leurs grand-mères en classe pour des lectures à haute voix.

La marraine française de la 16^e Fête des grand-mères est Simone Rodet, une retraitée de 63 ans et demi, adjointe au maire de Blonville-sur-Mer (ouest) et adepte du parapente. Elle a été élue dimanche soir dernier à Carpentras (sud) Super Mamie 2002.

RADIO
Première Chaîne

www.radio-canada.ca/radio

B A Z Z O
en semaine 9 h

Réalisation: Danielle LeBlanc



Cette semaine:
**Louise Portal, Didier Decoin et
en table ronde, la génération X
franchit le cap de la quarantaine.**

Vendredi à **Indicatif présent**:
Marie-Claude Lortie, responsable du cahier « Actuel » de *La Presse*,
parle des femmes qui font bouger le Québec. **La Presse**

Écoutez pour voir. **95.1** FM Montréal **106.3** FM Québec **90.7** FM Ottawa-Gatineau

Chaud, chaud le Café Show!

Bien plus qu'un breuvage, le café est une institution, une démarche culturelle qui a chaque année son salon à Paris. Occasion de redécouvrir une boisson aux mille facettes, qui fait l'objet de nouvelles utilisations en cosmétique et en gastronomie.

KATIA CHA POUTIER
collaboration spéciale

PARIS — Pour sa deuxième saison, le salon du café, qu'on appelle le Café Show, a embaumé le Carrousel du Louvre. Avec un incroyable succès à la clé. Normal me direz-vous, les Français sont fous de café. Ils sont d'ailleurs plus de 90 % à en boire tous les jours. Loin d'être les seuls : le café est la deuxième boisson la plus bue dans le monde, après l'eau bien sûr. C'est aussi la deuxième matière première (en valeur) commercialisée dans le monde, derrière le pétrole mais devant le blé, l'acier, le sucre et le cacao !

Plus qu'un breuvage, c'est un véritable phénomène culturel. Du petit noir matinal au cappuccino d'après-midi, en passant par la pause-café du bureau, il semble ponctuer nos journées. Curieusement on continue de parler du café en général. Mais selon Éric Duchaussoy, torréfacteur, la tendance serait tout doucement en train de changer. « De plus en plus de jeunes s'intéressent aux grands crus, aux cafés et non plus au café. La différence est de taille. »

C'est pour tirer profit de cette curiosité que plusieurs marques de café ont décidé de créer ce salon. Une sublime vitrine qui permet de sensibiliser le grand public à toutes les facettes du café. On découvre alors que le café et ses arômes ont les mêmes subtilités que le vin. Pour la création, on mélange différentes sortes, tout comme on marie divers cépages. Quant à la dégustation, les similitudes sont encore plus frappantes : on regarde son aspect, on le hume pour déterminer les arômes. On le goûte, on évalue sa longueur en bouche. Et... on le crache. En effet s'il y a peu de chances d'atteindre l'ivresse, les effets de la caféine sont loin d'être anodins. Surtout lorsqu'on est caféologue (spécialiste du café), un métier qui peut faire boire jusqu'à 150 tasses par jour !

L'arôme du café est composé de plus de 800 principes aromatiques complexes qui se regroupent en cinq grandes familles : fruité, floral, grillé, épicé et végétal. Ces appellations permettront de définir la force, l'acidité du café et son amertume. Et comme le souligne André Rocher, caféologue reconnu : « contrairement au vin, l'acidité du café est un critère de bonne qualité. »

Café-stimulation et cafédomancie

Le salon du café donnait l'occasion à quelques grands chefs français de venir faire partager leur passion et de révéler leur savoir-faire au moyen de recettes tout à fait surprenantes. Des caramels mous aux gambas au café, en passant par le pavé de cabillaud rôti à la crème d'arabica ou le foie gras chaud de canard au parfum de moka, il y en avait pour tous les goûts. Pour ceux qui avaient la nostalgie du petit déjeuner, on proposait de grands bols de café accompagnés de tartines... à la gelée de café bien sûr. Avec des arômes de fraises, celle-ci s'avérait particulièrement succulente.

La caféine inspire aussi les fabricants de cosmétiques. Grâce à ses principes actifs, elle est beaucoup utilisée dans les crèmes amaigrissantes. Chez Helena Rubinstein, elle est le principal composant de la crème anti-rides Eye Sculptor. Body Shop a imaginé la crème Body Butter coffee pour peaux sèches, qui est un véritable plaisir des sens.

Mais la véritable tendance à venir est la caféo-stimulation. Il s'agit tout simplement de massages à base d'huile de café vert. Christian Goux, expert dans les domaines de massages énergétiques et l'aromathérapie, pense que cette technique a de beaux jours devant elle. « Cette huile végétale est importée du Guatemala. Elle est extraite de grains de café. Grâce à sa concentration en caféine, cette huile particulièrement revitalisante et énergisante

est tout à fait adaptée à un usage dermatologique. En outre, la peau est un filtre naturel qui tempère l'action des molécules actives qu'elle contient. »

On masse de préférence les points charnières de pénétration : la plante des pieds, autour des oreilles, le pli du coude ou les mains. Parfait pour les petites baisses d'énergie, cette huile laisse en plus un parfum agréable et persistant. Les effluves du café sont si séduisantes qu'elles ont inspiré plusieurs grands parfumeurs. A*Men, de Thierry Mugler, dissipe des senteurs douces et fortes grâce à sa puissante note de café. L'Or, de Torrente, est un parfum sensuel où les notes de café apportent tout ce qu'il faut de glamour et de modernité. Le pionnier dans l'utilisation du café en parfumerie reste tout de même Yohji Yamamoto dont le parfum Yohji Homme mélange avec grâce les arômes de rhum, les notes boisées et épicées.

Mais le café, c'est aussi la cafédomancie (la lecture dans le marc). Si l'origine exacte de cette « -mancie » est incertaine, il semblerait qu'elle soit venue de Perse via l'Égypte, la Turquie et l'Italie. Depuis la nuit des temps, des harems à la cour des tsars, cette pratique a connu un grand succès. Succès confirmé au salon, puisque la file d'attente n'a cessé d'augmenter face à Magda la cafédomancienne. Certains n'hésitant pas à rester jusqu'à 22 heures.

Cette tradition veut que l'on boive un café à la turque. Une fois la tasse terminée, on la renverse sur la soucoupe. Ensuite grâce aux dessins que l'on trouve dans le marc de café, on peut en déduire l'avenir. Ainsi un ovale annonce un succès professionnel à venir, le triangle est un emploi ou un heureux présage à venir, le feu une grande réussite, etc... » Si la vision n'est pas certaine, je confirme avec ma boule de cristal ou mes cartes, mais vous savez je sais lire dans le chocolat également ! » explique Magda.

Cela tombe bien, le salon du chocolat existe aussi !



Comment faire un bon café

N'UTILISEZ que du café frais, et pour le conserver, enfermez-le dans une boîte à l'abri de l'air, au réfrigérateur. Un paquet ouvert doit être conservé dans les trois semaines. Utilisez de l'eau de source ou de l'eau purifiée. Le chlore, le calcaire et le fluor de l'eau du robinet tuent l'arôme. Il faut adapter la mouture au type de cafetière : plus le

procédé d'extraction est rapide, plus la mouture sera fine. Utilisez une cuillère à dessert de café par tasse. Dégustez votre café rapidement et ne le laissez jamais au chaud plus de trente minutes. Ne le réchauffez jamais, sinon il prendra un goût âcre. Nettoyez bien votre matériel pour éviter de dénaturer les prochains cafés.

Un peu d'histoire

LE CAFÉ est né en Éthiopie. Mais sa formidable épopée débute vers le XVI^e siècle, lorsqu'il rejoint les rives de la mer Rouge et atteint le Yémen, où il sera largement cultivé. On raconte que les souverains yéménites, soucieux de garder leur monopole, contrôlaient tous les sacs de café. Tous les grains devaient être grillés ou ébouillantés

afin qu'ils ne puissent germer ailleurs. C'est au XVI^e siècle que le café a conquis le monde. Le premier établissement à café voit le jour à Constantinople. En France, le premier café ouvre à Marseille en 1654. Le breuvage sera présenté à Louis XIV en 1669, et ce fut début d'une véritable mode.

Le coup de départ est donné au...

SALON DE GOLF ET VACANCES DE MONTRÉAL

Présenté par **ACURA**

Du 8 au 10 mars 2002 au Palais des Congrès de Montréal

Spalding | Wilson
Taylor Made | Yonex
Mizuno | Lopez
Nancy | Armour
Tommy | Adams
Wilson | Callaway

3031315

PROFITEZ DE LEÇONS DE GOLF GRATUITES PAR DES PROS DE L'AGPQ:

- Jean-Louis Lamarre
- Benoit Morin
- Marc Girouard
- Yvan Beauchemin
- Daniel Talbot

UN PROGRAMME EXCITANT POUR LES JEUNES!

Balles de golf pour les enfants

Les 500 premiers jeunes (5 à 15 ans) à se présenter chaque jour recevront GRATUITEMENT une balle de golf WILSON.

- Vos jeunes recevront des conseils et démonstrations de nouveaux bâtons de golf

AIRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX GOLFEUSES

Variété complète de bâtons de golf pour femmes des plus grands manufacturiers

Visitez le Village Clublink

Courez la chance de GAGNER un abonnement au Club de Golf Cedarbrook ou un quatuor au Club Le Maître.

Vendredi midi - 21 h
Samedi et dimanche 10 h - 18 h

Entrée:
Adultes 10\$ Aînés (65+) et jeunes (8-15) 8\$
SPÉCIAL SOIRÉE 17 h - 21 h vendredi Adultes 7\$ Aînés (65+) et jeunes (8-15) 5\$

Une présentation de

QUOI FAIRE CETTE SEMAINE

ADRESSEZ VOS COMMUNIQUÉS À : RUBRIQUE QUOI FAIRE, LA PRESSE, 7, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 1K9

CONFÉRENCES

>>> **Musique rituelle et société** : le cas de la Martinique et de la Réunion, avec Monique Desroches, le lundi 4 mars à 13h30, salle Brébeuf du pavillon Lalemant, 5625, av. Decelles, Montréal. Organisée par la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf. Coût : 7 \$. Rens. : 514 342-9342, poste 412.

>>> **La Citoyenneté**, avec Laure Waridel, Jacques Thériault, Patrick Rasmussen et Henri Lamoureux, le mardi 5 mars à 12h30, pavillon J.-A. DeSève de l'UQAM, local DS-R510, 320, rue Sainte-Catherine Est. Table ronde organisée par le comité justice sociale du GRIP. Entrée libre. Rens. : 514 987-3000, poste 4077.

>>> **Éthique et génétique : les jeux et enjeux actuels**, avec Richard Villemur, Daniel Weinstock et Martin Letendre, le mardi 5 mars à 12h45, collège Montmorency, salle Le Trac (B.1346), 475, boul. de l'Avenir, Laval. Organisée par le département de philosophie du collège. Entrée libre. Stationnement : 5 \$. Rens. : 450 975-6176.

>>> **Stress et argent**, avec Robert Béliveau, le mardi 5 mars à 19h, bibliothèque Langelier, 6473, rue Sherbrooke Est, métro Langelier. Organisée par l'ACEF de l'Est de Montréal. Entrée libre. Réservation nécessaire : 514 257-6622.

>>> **Les rivières Manouane et Périllonka en canot**, avec Sophie De-Corwin, le mardi 5 mars à 19h15, collège de Maisonneuve, 3800, rue Sherbrooke, métro Pie-IX. Organisée par la Fédération québécoise du canot et du kayak. Avec projection multimédia. Coût : 6 \$. Rens. : 514 252-3000, poste 3642.

>>> **L'abbaye royale de Saint-Denis**, avec Michel Grenier, le mercredi 6 mars à 20h, à l'auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal. Organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Avec diapositives. Entrée : 7 \$, 4 \$. Rens. : 514 332-4126.

>>> **La Bourse ou l'argent**, avec Bastien Gilbert, Stéphane Aquin, Éric Demers et Michel Beauchemin, le jeudi 7 mars à 19h, librairie Olivier, 5219, chemin de la Côte-des-Neiges, métro Côte-des-Neiges. Organisée par le Centre d'exposition de l'Université de Montréal. Coût : 5 \$. Rens. : 514 739-3639.

>>> **Argentine : néolibéralisme et crise**, avec Emilio Taddei et Georges LeBel, le jeudi 7 mars à 19h, pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM, salle A-2860, 400, rue Sainte-Catherine Est. Organisée par Alternatives, Entrée libre. Rens. : 514 982-6606.

>>> **Démocratie et droits humains au Nigéria**, avec Jean-Patrice Ngoyi, le jeudi 7 mars à 19h30, Soeurs du Bon-Conseil, 1215, boul. Saint-Joseph Est, métro Laurier. Organisée par Développement et paix. Contribution volontaire. Rens. : 514 257-8710, poste 308.

>>> **Médecins québécois au coeur du monde**, avec Sylvain Couture, Amir Khadir, Johanne Liu et Gilles Murray, le jeudi 7 mars à 19h39, collège L'Assomption, 270, boul. de l'Ange-Gardien, à L'Assomption. Organisée par le Centre hospitalier Le Gardeur. Coût : 5 \$. Rens. : 450 654-7525, poste 2531

>>> **Quel avenir pour la forêt ?** avec Richard Desjardins, Luc Bouthillier, Roméo Saganash et Ghislain Picard, le vendredi 8 mars à 19h30, salles du Gesù, 1200, rue de Bleury, Montréal. Organisée par le Réseau québécois des groupes écologistes. Coût : 5 \$. Rens. : 514 392-0096.

>>> **Le Viêt-Nam**, avec Patrick Moreau, le dimanche 10 mars à 14h, salle Rolland-Brunelle, 20, rue Saint-Charles-Borromée Sud, à Joliette. Ciné-conférence organisée par Les Grands Explorateurs. Coût : 10 \$, 8 \$. Réservation : 450 759-6202.

LA RELÂCHE SCOLAIRE

>>> **Le Musée d'art de Saint-Laurent** offre du lundi 4 au vendredi 8 mars, la visite libre du musée dès 9h, et des ateliers d'arts plastiques reliés à l'exposition *Trois pays dans une valise* à 14h (au 615, av. Sainte-Croix, Saint-Laurent). Coût : 6 \$ par famille. Inscription pour les ateliers : 514 747-7367, poste 203.

>>> **Le parc-nature de l'Île-de-la-Visitation** organise le rallye-nature, *Où est Blanchot le lapin à queue blanche*, tous les jours de 9h30 à 16h30 jusqu'au 10 mars. Feuille d'inscription au chalet d'accueil, 2425, boul. Gouin Est, Montréal. Activité gratuite. Rens. : 514 280-6733.

>>> **Le parc national d'Oka** offre aux jeunes de 6 à 17 ans des randonnées pédestres (recherche des indices de la vie animale ou végétale), et des randonnées en raquette (initiation à la survie en forêt), du lundi 4 au jeudi 7 mars à 10h et à 14h (au 2020, chemin d'Oka, à Oka). Coût : 3,50 \$, 1,50 \$. Rens. : 450 479-8365.

>>> **Le musée Pointe-à-Callière** offre un spectacle multimédia, la visite du musée avec un guide et des jeux-découvertes à la station de pompage Youville, tous les jours à partir de 14h, jusqu'au vendredi 8 mars (350, place Royale, Montréal). Coût : 9,50 \$, 7 \$, 5,50, 3 \$. Rens. : 514 872-9150.

>>> **Le Musée des beaux-arts** offre l'atelier, *Photographie à partir d'une boîte noire*, les jeudi 7 et vendredi 8 mars à 14h et à 15h30, au studio du pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 285-2000.

>>> **Le centre communautaire Sarto Desnoyers** présente *La Belle Perdrix*, marionnettes pour les enfants de 3 à 8 ans, le lundi 4 mars à 13h30 (au 1335, chemin Bord-du-Lac, à Dorval). Entrée : 4 \$. Rens. : 514 633-4170.

>>> **La bibliothèque Marius-Barbeau** offre un atelier scientifique pour les jeunes de 7 à 12 ans, intitulé, *Vive la glace sèche*, le mardi 5 mars à 14h, au 1245, montée du Moulin, à Laval. Activité gratuite. Inscription nécessaire : 450 978-6888, poste 4005.

>>> **Le centre communautaire Le Trait d'Union** présente *Baba O'Rom et la poule de cristal*, pour les jeunes de 6 à 10 ans, le jeudi 7 mars à 14h (au 3100, rue Mousseau, à Longueuil). Entrée : 3 \$. Rens. : 450 646-8666.

>>> **Le Biodôme de Montréal** présente *Le Rallye des coulisses*, tous les jours de 10h30 à 16h jusqu'au dimanche 10 mars (4777, av. Pierre-de-Coubertin, métro Viau). Visite de la clinique vétérinaire, des laboratoires de recherches, des installations techniques, etc. Coût : 10 \$, 7,50 \$, 5 \$, gratuit 4 ans et moins. Rens. : 514 868-3000.

>>> **Le Planétarium** présente du lundi 4 au vendredi 8 mars, les spectacles *Les Étoiles dans ma cour* à 11h30 et *Changements climatiques* à 13h45 et 15h45, au 1000, rue Saint-Jacques, métro Bonaventure. Coût : 6,50 \$, 5 \$, 3,25 \$, gratuit 4 ans et moins. Rens. : 514 872-4530.

>>> **Le Jardin botanique** présente *Papillons en liberté*, tous les jours jusqu'au 1er avril, dans la grande serre d'exposition, au 4101, rue Sherbrooke Est, métro Pie-IX. Spécimens de Thaïlande, de Malaisie, du Venezuela, entre autres. Coût : 7,25 \$, 5,75 \$, 3,75 \$. Rens. : 514 872-1400.

>>> **Le Centre des sciences de Montréal** présente *Robofolies*, tous les jours de 11h à 16h30 jusqu'au dimanche 10 mars (coin Saint-Laurent et de la Commune, quai King-Édouard au Vieux-Port). Zoo de robots, démonstrations, ateliers, ciné-jeu, etc. Coût : 13,95 \$, 10,95 \$, 11,95 \$, Rens. : 514 496-4724.

>>> **Au Cosmodôme de Laval**, le centre des sciences de l'espace présente 10 sections thématiques sur les découvertes spatiales, offre un audioguide de 42 postes d'écoute, un spectacle multimédia, etc., tous les jours de 10h à 18h jusqu'au 10 mars. Coût : 9,75 \$, 7,50 \$, 6,50 \$, gratuit 6 ans et moins. Rens. : 450 978-3600.

>>> **Le Mail Champlain** à Brossard présente des ateliers sur l'environnement, des spectacles, ateliers de magie, etc., du mardi 5 au vendredi 8 mars, durant les heures d'ouverture du mail (au 2151, boul. Lapinière, Brossard). Activités gratuites. Rens. : 450 466-1066.

>>> **L'Électrium** présente des films à caractère scientifique, du lundi 4 au vendredi 8 mars à 11h, 13h et 14h30, et des visites guidées entre 9h30 et 16h. Le centre d'interprétation est situé près de Sainte-Julie (autoroute 30, sortie 128). Activités gratuites. Rens. : 1 800 267-4558.

>>> **La Cinémathèque québécoise** présente les émissions de télé *Sol et Gobelet*, *Pépinot et Capucine*, et *La Ribouldingue*, du mardi 5 au vendredi 8 mars à 13h30, salle Fernand-Séguin, et des films d'animation de Michel Ocelot, aux mêmes dates et mêmes heures, salle Claude-Jutra. Au 335, boul. de Maisonneuve Est, métro Berri-UQAM. Entrée : 5 \$, 2,50 \$, gratuit enfants de 5 ans et moins. Rens. : 514 842-9768.

>>> **La maison de la culture Côte-des-Neiges** présente des films d'animations de l'ONF, le mardi 5 mars à 13h30 pour les enfants de 3

à 7 ans, et le mercredi 6 mars à 13h30 pour les 8 à 12 ans (5290, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 872-6889.

COURS, ATELIERS

>>> **Hausse de loyer**. Le Comité logement de la Petite-Patrie offre aux locataires des rencontres d'information sur les hausses de loyer et sur la méthode de calcul de la Régie, tous les mardis de mars à 13h30 (au 6747, rue Saint-Denis, métro Beaubien). Activité gratuite. Inscription : 514 272-9006.

>>> **La Décoration intérieure**. Le Centre culturel de Pierrefonds offre un atelier sur la décoration intérieure, animée par Céline Benoit, le mercredi 6 mars à 19h30 (au 13 850, boul. Gouin Ouest). Thème : l'agencement des couleurs. Coût : 15 \$. Inscription nécessaire : 514 624-1100.

ture, surveiller les enfants lors des repas dans les écoles. Rens. : 450 681-6164, Centre de bénévolat de Laval.

>>> **REVDEC à Montréal** recherche des moniteurs-bénévoles pour offrir de l'aide aux adolescents et jeunes mères âgés entre 12 et 18 ans, lors d'ateliers scolaires (français, mathématiques, anglais) ou de travaux pratiques (coiffure, poterie, sport, etc.). Rens. : 514 301-4664.

LE 8 MARS

>>> **Info-Femmes** présente le film *Des femmes ont marché sur la terre* (sur la marche des femmes à New York), le mercredi 6 mars à 13h30, suivi de témoignages de femmes de différentes ethnies. Au 2185, rue Des Ormeaux, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 355-4529.

>>> **Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal** tient un *dîner-lasagne*, en compagnie de Nathalie Rochefort, le jeudi 7 mars à 12h, au

Fontaine de Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 523-3316.

SANTÉ

>>> **Le Diabète**. L'association Les Diabétiques Rive-Sud présente une conférence du Dr François St-Maurice, *Comment contrer les conséquences cardiovasculaires du diabète*, le mercredi 6 mars à 19h30, au Centre communautaire le Trait d'Union (3100, rue Mousseau, Longueuil). Entrée libre. Rens. : 450 928-3422.

>>> **La Fondation de l'hépatite C** organise une rencontre pour les personnes infectées et affectées par le virus de l'hépatite C, le mercredi 6 mars à 19h, au 4341, av. de Verdun, à Verdun. Contribution volontaire. Réservation et rens. : 514 769-9040.

>>> **Le Rendez-vous Nutrition** se tient au complexe Desjardins, les jeudi 7 et vendredi 8 mars de 9h30 à 20h30 et samedi 9 mars de 9h30 à 16h. 50 stands d'information. Thèmes : le consommateur averti, l'alimentation des femmes, la santé des enfants. Entrée libre. Rens. : 514 845-4636.

>>> **Méditation et santé**. L'Association québécoise de l'encéphalomyélite myalgique (syndrome de fatigue chronique) présente une conférence sur *Les effets de la méditation sur la santé*, avec le Dr Vasavan Nair, le dimanche 10 mars à 14h, au Centre St-Pierre (1212, rue Panet, métro Beaudry). Coût : 5 \$. Rens. : 514 485-5006.

CULTUREL

>>> **Le Musée des beaux-arts** tient un rencontre avec l'artiste Jacques Perron, le mercredi 6 mars à 19h, au pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 285-1600.

>>> **Le Tribunal de l'Histoire**. La Commission de la capitale nationale présente, *Lord Dorchester, ami sincère ou faux frère ?* Spectacle théâtral, musical et historique, avec Donald Fyson, le mercredi 6 mars à 19h30, chapelle du Musée de l'Amérique française (2, côte de la Fabrique, à Québec). Entrée libre. Réservation : 418 643-2158.

>>> **Clara Schumann, compositeur**. Le Comité d'animation de la bibliothèque d'Anjou présente une conférence avec Claire Villeneuve, musicologue, et Mélody Clermont, pianiste, le mercredi 6 mars à 19h30, au 7500, av. Goncourt, Anjou. Coût : 4 \$, 3 \$. Rens. : 514 493-8260.

>>> **Le Groupe intervention Vidéo** présente *Saudade, je me souviens* de Petunia Alves et Marik Boudreau, le jeudi 7 mars à 19h, Cinémathèque québécoise, 335, boul. de Maisonneuve Est, métro Berri-UQAM. Entrée : 5 \$. Rens. : 514 842-9768.

HORTICULTURE

>>> **Violettes africaines**. La Société des Saintpaulia présente une conférence de Annie Simard sur les arrangements floraux, le mardi 5 mars à 19h30, au complexe d'accueil du Jardin botanique de Montréal (côté Est), 4101, rue Sherbrooke Est, métro Pie-IX. Avec diapositives. Coût : 4 \$. Rens. : 514 990-5701.

>>> **Les jardins et la lumière**. La Société d'écologie et d'horticulture de Deux-Montagnes présente une conférence de France Jutras et Jocelyn Bathalon, sur *le pouvoir de la lumière ou l'art de mettre en scène un jardin*, le mercredi 6 mars à 19h, au Centre d'art La petite église (271, rue Saint-Eustache, à Saint-Eustache). Coût : 3 \$. Rens. : 450 472-7692.

>>> **Petit jardin d'eau**. La Société d'horticulture et d'écologie de Laval présente une conférence de Isabelle Bourget, sur *les petits jardins d'eau*, le jeudi 7 mars à 19h15, au pavillon Bois Papineau (3235, boul. Saint-Martin Est, Laval). Coût : 3 \$. Rens. : 450 667-4949.

>>> **Hostas et hémérocalles**. La Société québécoise des hostas et hémérocalles tient une rencontre, le samedi 9 mars de 10h à 16h30, au Jardin botanique de Montréal (4101, rue Sherbrooke Est, métro Pie-IX). Au programme : atelier de photographie et trois conférences. Coût : 5 \$. Rens. : 514 685-4009.

>>> **Le Jardin botanique de Montréal** offre aux jeunes de 8 à 15 ans l'activité *Jardins-jeunes* : préparation des semis en avril, plantation en mai et juin, travaux aux jardinets et récolte. Inscription par la poste jusqu'au 27 mai : 4101, rue Sherbrooke Est, Montréal, H1X 2B2. Coût : 15 \$. Coupon d'inscription et rens : 514 872-0956.

Recherche et textes : André Cloutier



La semaine de relâche scolaire appelle le printemps !

Le Musée d'art de Saint-Laurent offre aux enfants et à leurs parents une gamme d'expériences et de manipulations multisensorielles lors de la visite de l'exposition *Trois pays dans une valise*. Les visiteurs peuvent assouvir leur curiosité avec des jeux d'association, des instruments de musique et des vêtements à enfiler. Voir à la section *La relâche scolaire*.

>>> **Spécialités du sud-ouest de la France**. La succursale SAQ Sélection Rockland offre une démonstration culinaire, avec Alexandre Loiseau et Pierre Vesprini, le samedi 9 mars à 11h, 12h, 13h et 14h (au 2305, chemin Rockland, bureau 502.1, Mont-Royal). Entrée libre. Rens. : 514 733-7843.

>>> **Le Centre d'histoire de Montréal** offre un atelier interactif, *Tu sauras que dans mon temps...*, animé par Éric Coupal, les dimanches 10, 17 et 24 mars à 14h, au 335, place d'Youville, métro Square-Victoria. Coût : 4,50 \$, 3 \$. Réservation obligatoire : 514 872-3207.

BÉNÉVOLAT

>>> **Le Défi sportif** aura lieu du 24 au 28 avril ; plus de 2000 athlètes handicapés de plusieurs pays seront en compétition. Des bénévoles sont requis pour accueillir le public, arbitrer, compiler les résultats, également comme chauffeur, traducteur et interprète, etc. Rens. : 514 933-2739, poste 300, ou www.defisportif.com.

>>> **Les habitations L'Escalier de Montréal**, une maison d'hébergement pour les jeunes adultes en difficulté (de 18 à 30 ans) recherchent des bénévoles pour participer à des activités sportives, culturelles et communautaires afin de créer un contact significatif avec les résidents de la maison. Rens. : 514 252-9886.

>>> **La Maison de Jonathan**, ressource communautaire située à Longueuil pour les jeunes en difficulté, recherche des bénévoles pour ses programmes d'aide aux décrocheurs et de prévention au décrochage et à la toxicomanie. Rens. : 450 670-4099.

>>> **Le Club des petits déjeuners du Québec** recherche des bénévoles pour préparer ou servir la nourri-

1022, boul. Saint-Joseph, Montréal. Coût : 2 \$. Inscription nécessaire : 514 527-2295.

>>> **Retrouvailles** Le Centre des femmes de Laval organise une soirée *retrouvailles*, le jeudi 7 mars de 18h30 à 21h, au club Flash Back (1600, rue Robinson, Laval). Témoignages, conférence, musique et petites bouchées. Activité gratuite. Inscription nécessaire : 450 629-1991.

>>> **Autodéfense**. Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre des démonstrations d'autodéfense, le jeudi 7 mars de 19h30 à 21h (au 4617, rue Saint-Denis, métro Mont-Royal). Activité gratuite. Inscription nécessaire : 514 284-1212.

>>> **Portes ouvertes**. Le Centre d'éducation et d'action des femmes tient une journée *portes ouvertes*, le vendredi 8 mars de 9h30 à 17h, au 2422, boul. de Maisonneuve Est, Montréal. Inscriptions aux activités de la session du printemps : informations juridiques, autodéfense, journal, etc. Entrée libre. Rens. : 514 524-3901.

>>> **Concertation-Femmes** présente une exposition interculturelle (artisanat, histoire et art culinaire de 19 pays), le vendredi 8 mars de 10h à 14h, au gymnase du Centre l'Acadie (2005, rue Victor-Doré, Montréal). Entrée libre. Rens. : 514 336-3733.

>>> **Le Café Réseau** présente le film *Partition pour voix de femmes* de Sophie Bissonnette, le vendredi 8 mars à partir de 10h, au 7992, rue Saint-Denis, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 381-7333.

>>> **Le art des Femmes** présente l'exposition *La rue des Femmes dans le parc*, oeuvres peintes par six femmes, jusqu'au 22 mars, du lundi au vendredi de 10h à 22h, au Centre culturel Calixa-Lavallée (3819, av. Calixa-Lavallée, dans le parc La-

ESPACE PUB



SPOTS

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Les dents blanches de Salé et Pelletier

PROCTER & GAMBLE peut se vanter d'avoir signé le premier partenariat post-J.O. avec des têtes d'affiche des jeux de Salt Lake City. Les médaillés d'or canadiens en patinage artistique, Jamie Salé et David Pelletier, sont devenus les porte-parole de Crest Whites-trips (une trousse pour l'entretien dentaire). Le couple devient ainsi ambassadeur du programme Crest's Healthy Smiles 2010, qui a pour but d'amasser des fonds pour l'éducation et les traitements dentaires d'enfants en milieu défavorisés. Le contrat du duo comprend notamment des tours sur les patinoires de 45 villes américaines, de la publicité et des visites en entreprise, tel que lu sur le site Internet du magazine spécialisé *Advertising Age*.

Six fois l'or pour General Mills

GENERAL MILLS n'aurait plus viser plus juste. Sachant sa clientèle captive (un mangeur de céréales lirait le dos de sa boîte au moins 12 fois avant de la terminer!), le fabricant de céréales publiait sur ses emballages de Cheerios, en décembre 2001, six courtes histoires sur des athlètes canadiens que l'entreprise commandite, en vue des Jeux olympiques de Salt Lake City. En mangeant leurs Cheerios, les consommateurs pouvaient en apprendre plus sur la jeunesse et les débuts du gardien de but des Devils du New Jersey, Martin Brodeur, des hockeyeurs Steve Yzerman et Cassie Campbell, des patineurs artistiques Jamie Salé et David Pelletier et de la patineuse de vitesse Catriona Le May Doan. Eh bien ! ces six hommes et femmes choisis parmi 20 athlètes canadiens ont tous remporté l'or aux derniers Jeux ! « Nous avons été très chanceux », a déclaré au quotidien *Globe and Mail*, Éric Lucas, vice-président de General Mills.

Coca-Cola (et son agence de publicité Cossette Communication Marketing) a, de son côté, également misé juste en axant sa publicité olympique sur Marc Gagnon. Ce dernier a remporté deux médailles d'or et une de bronze en patinage de vitesse. Le message animé mettait en vedette les Cola Toons, à la patinoire, encourageant leur idole, avant une compétition. Qui n'a pas encore entendu la phrase-clé de la pub « c'est tellement Marc Gagnon » ?



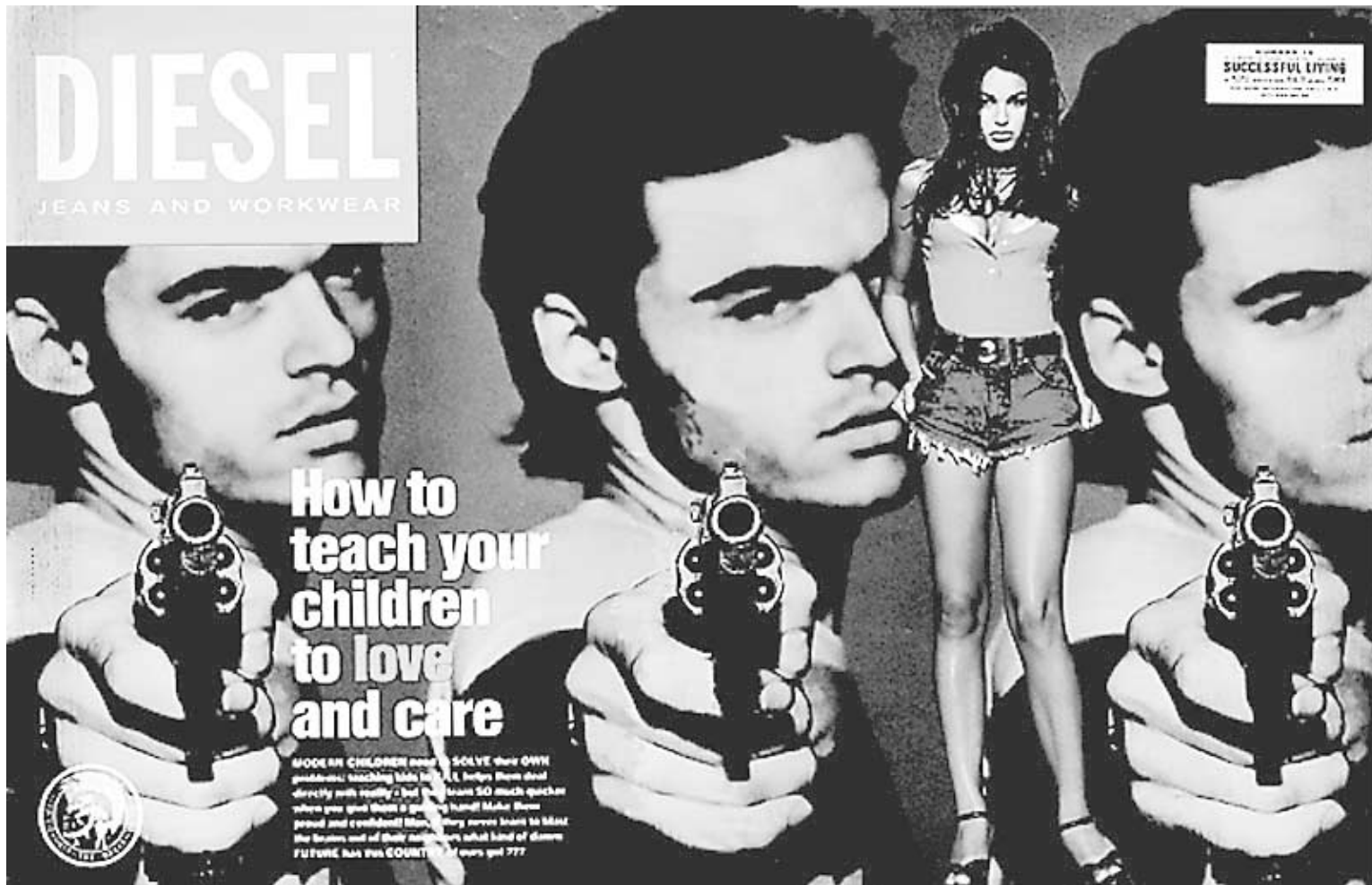
Un groove bien de chez nous

GRÜV ? L'épellation de cette boisson gazeuse énergisante à la vodka et, surtout, son emballage sobre noir et argenté, nous font croire qu'elle arrive tout droit des pays scandinaves. Lancé sur le marché l'an dernier, Gräv est pourtant un produit bien de chez nous. Conçus par l'agence de publicité et de design graphique Republik, son logo (le point G) et son emballage ont été honorés de deux prix Grafika. « L'emballage des boissons gazeuses et des bières est souvent criard, constate Daniel Charron, directeur de création de Republik. Parfois, la meilleure façon de séduire est de soupirer à l'oreille du consommateur. Nous avons, par ailleurs, voulu conférer un aspect international à l'emballage, comme plusieurs consommateurs ont dans l'idée que ce qui est fait ici est moins bon qu'ailleurs... » Mosaïq, distributeur de Gräv, souhaite justement commercialiser la boisson à travers le monde, cette année.

Passion

Parce qu'elles le valent bien

POUR UNE deuxième année, L'Oréal Paris rend hommage aux femmes à l'occasion de la Journée internationale de la femme. Le 8 mars, la filiale canadienne de L'Oréal Paris les invite à se rendre sur son site Internet (www.lorealparis.ca) pour participer à sa campagne de souscription de cartes postales électroniques. Le but ? Que les Canadiennes rendent hommage à celles qu'elles aiment, chérissent et respectent. Pour chaque carte envoyée le 8 mars, L'Oréal Paris fera don de 1 \$ à la Fondation canadienne des femmes, qui a pour mission d'améliorer la qualité de vie des femmes, sur le plan socio-économique. L'initiative est appuyée par une campagne publicitaire baptisée Hommage. Elle comprend notamment cinq messages télé de 15 secondes, un de 30 secondes et cinq imprimés dans les quotidiens (tous conçus par l'agence Marketel). Elle est visible depuis le 14 février, et ce, jusqu'à vendredi, partout au Canada.



Voici le genre de publicité que dénonce le professeur Sut Jhally.

La publicité mène-t-elle à la fin du monde ?

SILVIA GALIPEAU

Inoffensive, la publicité ? Avec ses messages de bonheur facile, immédiat, à la portée de la main ? Le parfum qui rend irrésistible, le shampooing qui garantit l'orgasme, la bière toujours disponible et fraîche, servie par de jeunes et jolies poulettes ?

Non seulement insidieuse, elle représenterait même la plus grande menace à laquelle ait jamais eu à faire face l'humanité. « La publicité représente le système de propagande le plus puissant jamais vu. Cumulées, ses conséquences culturelles, si elles ne sont pas arrêtées rapidement, seront responsables de la destruction du monde tel qu'on le connaît aujourd'hui. (...) Notre survie en tant qu'espèce dépend de notre capacité à minimiser la menace que représentent la publicité et la culture commerciale. »

Celui qui prononce ces paroles n'est pas le chef d'une nouvelle secte, un gourou illuminé annonçant l'apocalypse. Sut Jhally est au contraire un professeur très respecté de communications de l'Université du Massachusetts, à Amherst, également fondateur du Media Education Foundation.

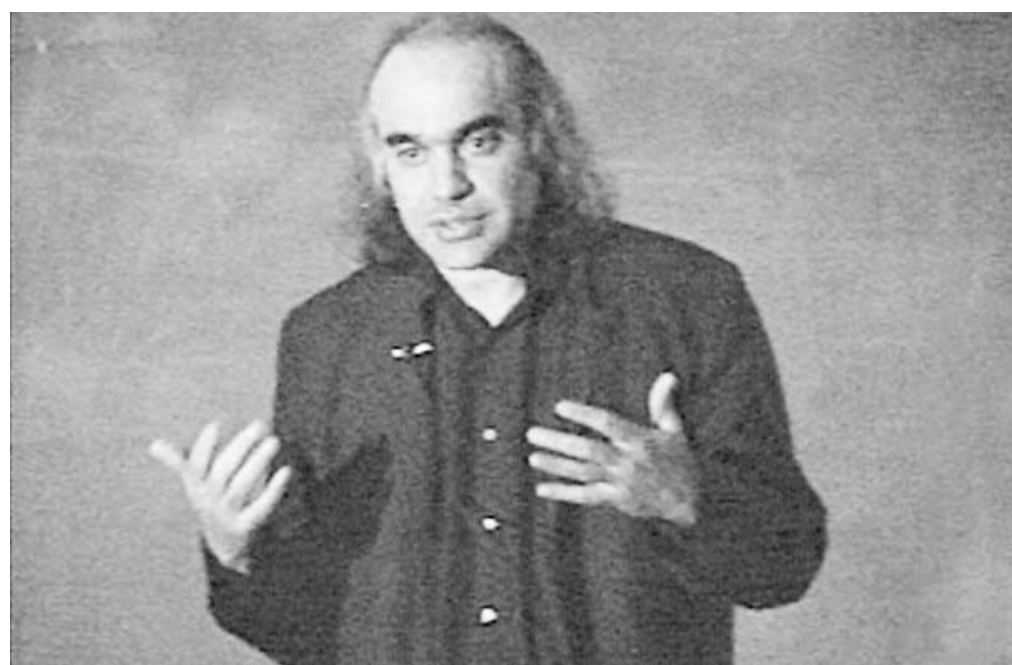
Auteur d'une foule d'articles sur la culture populaire, les médias et la publicité, M. Jhally prononçait la semaine dernière un discours à l'Université Simon Fraser en Colombie-Britannique, portant sur la publicité et la fin du monde (*Advertising and the End of the World*).

Son sujet fétiche a déjà fait l'objet d'une foule de présentations aux États-Unis, d'articles et d'un court documentaire, et devrait se concrétiser un jour en livre. C'est la première fois qu'il lance le débat au Canada.

L'homme a toutefois l'habitude de la controverse. Un précédent documentaire, *Dreamworlds: Desire/Sex/Power in Rock Videos*, réalisé en 1991, portait sur la représentation des femmes dans quelques 165 vidéos de MTV, des femmes toujours soumise, simplement décoratives. En un mot, de vrais objets sexuels. La chaîne américaine avait à l'époque menacé de le poursuivre, n'appréciant guère son analyse critique.

Son sujet de l'heure : la publicité. Pourquoi une menace ? « La publicité en soi ne fait rien, explique-t-il en entrevue téléphonique, depuis Amherst. C'est en tant que propagande de l'économie de marché qu'elle est dangereuse. »

Citant Marx, il rappelle que la richesse



Le professeur Siut Jhally, fondateur du Media Education Fondation, de l'Université du Massachusetts.

des nations, dans l'optique capitaliste, repose sur l'accumulation des biens. Or pour qu'il y ait accumulation, encore faut-il qu'il y ait consommation. C'est à ce niveau qu'entre en jeu la publicité, censée « vendre » les produits aux consommateurs.

Le cercle est vicieux : la quête du profit pousse les producteurs à produire continuellement davantage, donc la publicité à se faire toujours plus omniprésente. Aujourd'hui, comme de fait, on la retrouve partout : à la télévision bien sûr, dans les journaux, sur les murs du métro, dans les universités, dans la rue et dans le ciel. À quand l'espace ?

Mais ce n'est pas tout. La publicité ne sert pas qu'à vendre des produits, elle véhicule également un message culturel, souligne Sut Jhally. « La publicité nous incite à une consommation sans fin, nous martèle qu'il est meilleur d'acheter que de ne pas acheter, et que la consommation nous apportera le bonheur. »

Ce faisant, elle justifie une production toujours plus effrénée, qui malheureusement risque de venir à bout des ressources planétaires. Depuis 1950, rappelle-t-il, nous avons exploité plus de ressources que toutes les générations précédentes cumulées. Et maintenant, dans moins de 100 ans, toutes les ressources de la planète auront été épuisées, prédit-il, s'appuyant sur les nombreuses analyses de scientifiques, ayant déjà sonné l'alarme quant aux risques que représentent le réchauffement planétaire, la destruction de la couche d'ozone, etc.

Vers des conflits militaires sans fin

Voilà pour la première menace planant au-dessus de nos têtes. Car il en existe une seconde. La publicité serait également dangereuse, car en prônant un mode de vie axé sur la consommation, elle justifierait aussi des conflits militaires sans fin. D'après Sut Jhally, depuis la fin de la guerre froide, les relations internationales ne tourment désormais plus qu'entour d'une seule chose : la quête de ressources rares. La guerre du Golfe et même les attentats du 11 septembre en seraient les tristes témoins. « Si l'Irak exportait de l'huile d'olive (et non du pétrole), jamais nous en serions arrivés là. » Car le pétrole, contrairement à l'huile d'olive, est à la source même de notre économie, donc

de notre mode de vie, affirme-t-il. C'est grâce à cet or noir que nous produisons, roulons, bref, fonctionnons. Et quelque part, les soldats qui se battent aujourd'hui en Afghanistan, son aussi en train de défendre ce sacro-saint « mode de vie ».

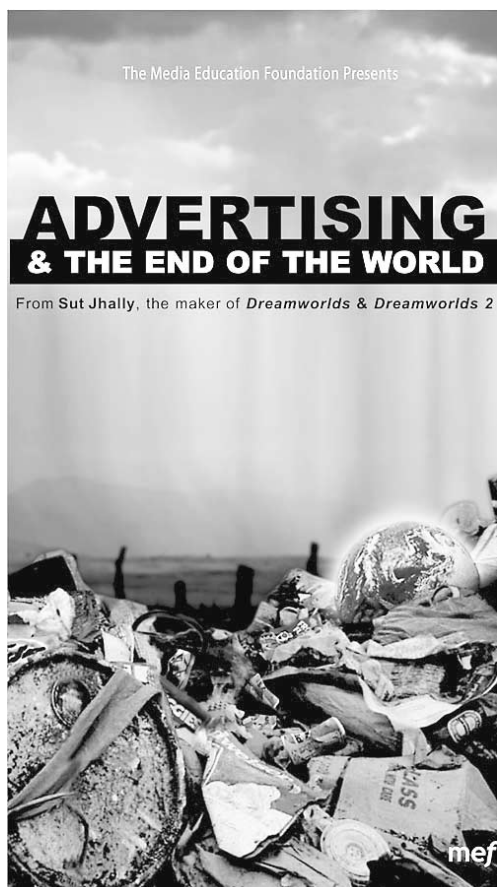
« Il faut voir les attentats du 11 septembre sous un angle plus large, dit-il. Pourquoi y a-t-il des terroristes au Moyen-Orient ? Parce que ce sont de gros méchants loups ? Ou peut-être parce qu'il existe là-bas une certaine amertume, fruit des politiques américaines visant à protéger l'accès de Washington au pétrole ? »

L'heure est donc grave. « La présente génération a une responsabilité unique dans l'histoire de l'humanité, pense Sut Jhally. Il est de notre devoir, littéralement, de sauver la planète, en faisant les changements qui s'imposent. Sinon, la barbarie risque de nous rattraper d'ici les 70 prochaines années. »

Comment faire ? Repenser radicalement notre mode de vie. Il ne suffit plus de recycler mais il nous faut désormais nous débarrasser de toutes les machines inutiles, repenser notre relation à l'automobile, etc.

Il faut également briser le monopole que détiennent les grandes entreprises au sein des médias de masse, afin de laisser libre la voie à l'expression de pensées parallèles. Le professeur dénonce ici les supports publicitaires que sont devenus les médias, les chaînes de télévision américaines tirant la totalité de leurs revenus de la publicité, alors qu'elle représente 80 % des revenus des magazines et les journaux. Conséquence ? « En ce moment, tout ce qu'on entend, ce sont les intérêts des grandes entreprises. »

Malgré ce sombre tableau, Sut Jhally se dit néanmoins optimiste. Il faut être conscient du monde dans lequel nous vivons, et de la dangereuse tangente qu'il a prise, dit-il. Mais il faut aussi croire au pouvoir de la société de construire un monde meilleur, basé non plus sur « l'illusion du bonheur » telle que véhiculée par la publicité, mais sur des valeurs collectives bien réelles, telles l'amitié, l'amour, le bien-être de la communauté, la protection de l'environnement, etc. Faisant sienne les paroles du penseur communiste italien Antonio Gramsci, il conclut : « Au pessimisme de l'intelligence, il faut faire triompher l'optimisme de la volonté ».



Crisedulogement.com

IL Y A des gens qui semblent avoir découvert le monde du terrorisme avec les événements de l'automne dernier et qui se trouvent bien malheureux de ne plus en entendre parler autant dans les médias ces jours-ci. Si c'est votre cas et que vous vous sentez en manque d'infos, vous devriez passer faire un tour à United Justice Terrorist Newswire (www.unitedjustice.com). Ce site américain prétend être le quartier général de l'actualité liée au terrorisme. Fait intéressant, la mise en page du site est sur deux colonnes : d'un côté, on trouve les bonnes nouvelles et de l'autre, les mauvaises. Reste à savoir quelle colonne sera la bonne ou la mauvaise selon le lecteur... C'est le site parfait pour suivre au quotidien la nouvelle guerre américaine au terrorisme.

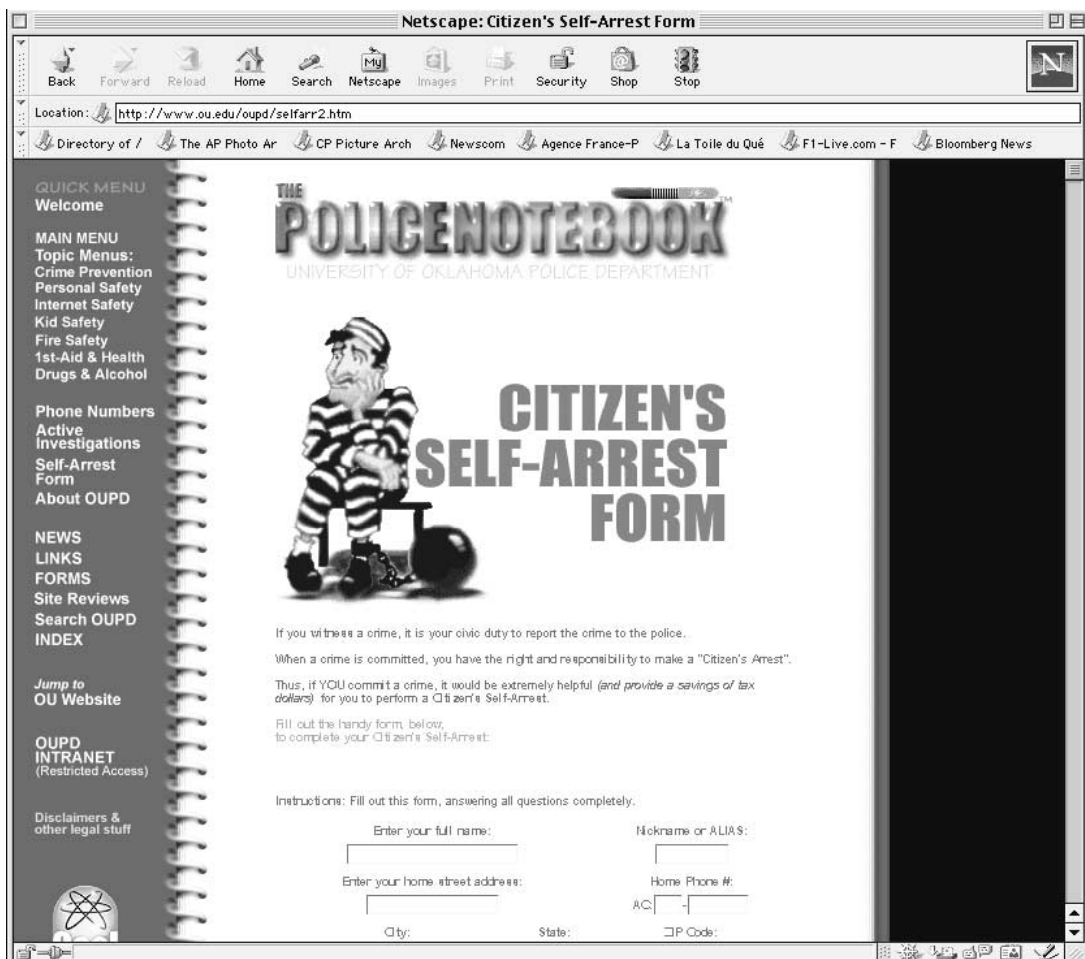
PARLANT DE l'Oncle Sam. Le gouvernement Bush vient d'inaugurer une nouvelle version de son portail FirstGov (www.firstgov.gov). Des grands travaux de rénovation qui donnent aujourd'hui un site beaucoup plus simple à utiliser, qui permet de trouver plus facilement les ressources fédérales en ligne. Le site veut encourager les contribuables à faire leurs démarches gouvernementales par Internet, du paiement des impôts à la réservation de terrains de camping. C'est une grande porte d'entrée vers les 35 millions de pages Web consacrées à l'administration fédérale, aux sites des États et des administrations locales.

QUEL EST le comble de l'honnêteté ? Probablement s'arrêter et se mettre en détention soi-même à la maison en attendant l'arrivée des forces policières. Le département d'enseignement policier de l'Université de Oklahoma a découvert le filon et met en ligne un formulaire d'auto-arrestation (www.ou.edu/oupd/selfarr2.htm) à compléter et à envoyer aux autorités policières. Évidemment tout ceci n'est qu'une blague mais disons que ça pourrait faire réfléchir certaines personnes.

JE TERMINE avec un petit coup de pouce pour ceux qui veulent commencer à chercher un nouvel appartement. Je sais, le 1^{er} juillet est loin, mais il vaut mieux s'y prendre plus tôt que tard. Après avoir consulté les petites annonces de *La Presse*, pourquoi ne pas aller voir du côté du site Logements toutMontreal (www.toutmontreal.com/logements). En ligne depuis maintenant quatre ans, le site se démarque grâce à ses cartes qui permettent de localiser les logements à louer dans certains quartiers. C'est aussi le seul site à offrir un babillard où les internautes peuvent laisser un message de recherche de logements, partager leurs mésaventures avec des propriétaires et s'annoncer pour un échange de logements.

Bruno Guglielminetti
collaboration spéciale

actuel@guglielminetti.com



Pourquoi ne pas aller voir du côté du site Logements toutMontreal?

solde d'un jour



40 % à 65 % de rabais au quotidien

- mode de marques renommées
- accessoires de maison

1000, rue Sainte-Catherine O., 7^e étage

Le mardi 5 mars

journée des 60 ans et plus

15 % de rabais sur presque tout

Incluant les offres annoncées, les friandises et la papeterie. Sur nos prix ordinaires, de solde et de liquidation. Le rabais des aînés ne s'applique pas aux meubles, duos-sommeil, appareils électroniques et gros électroménagers. Exceptions : Godiva et rayons concédés. D'autres exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

mode et lingerie pour elle



25 % de rabais sélection mode griffée pour elle

20 % de rabais mode féminine à prix ordinaire
Tan Jay, Alia, Alia Sport, Alfred Dunner et Haggas pour elle. Tailles courantes, petites et fortes.

30 % de rabais additionnel mode griffée à prix de liquidation pour femme

- tenuettes de nuit, peignoirs, lingerie de jour, soutiens-gorge mode et slips à prix de liquidation pour elle
- mode jeune femme à prix de liquidation Incluant les collections jeans.
- toute la mode à prix de liquidation pour femme

Tailles courantes, petites et fortes. Le rabais additionnel s'applique sur le dernier prix étiqueté.

pour homme et enfant

30 % de rabais chemises habillées et cravates pour lui

Exceptions : Tommy Hilfiger, Nautica et DKNY.

vestes printanières tout-aller Weatherman pour lui

mode jeune homme Global Mind® et Point Zero

25 % de rabais solde de vêtements pour lui en cours!

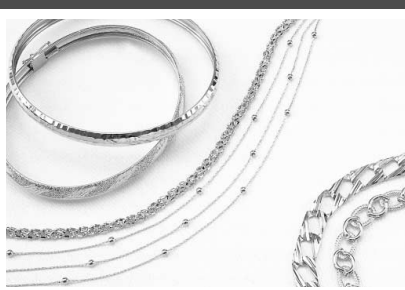
Dans le lot : sélection de complets, vestons sport, chemises habillées, chemises tout-aller, pulls et pantalons. En vigueur jusqu'au jeudi 7 mars.

15 % de rabais meubles de nursery

Dans le lot : sièges d'auto, poussettes, couchettes, chaises hautes et parcs.

30 % de rabais additionnel mode automne-hiver à prix déjà réduit pour homme et enfant
Bébé, enfant, tailles 2 à 16. Sur nos derniers prix étiquetés.

bijoux, chaussures et accessoires



50 % de rabais bijoux Charter Collection® en or à 14 ct

• mocassins Fairset® en cuir pour elle
Ord. 40 \$. Solde 19,99 \$

40 % de rabais bijoux gemmés et sertis de zircons cubiques

• tous les bagages
sauf les articles « Aubaine la Baie », Outline® et bagages à parois rigides.

30 % de rabais collants fins et chaussettes Mantles™

25 % de rabais choix de montres renommées

• bijoux en argent fin, en jade de la C.-B. et en pierres semi-précieuses Exception : bijoux Fossil en argent fin.

• sacs à main Mantles™ et ToGo™

• Naturalizer®, Clarks®, Ecco® et Rockport® pour elle
Sélection de modèles de chaussures.

• chaussures de marche pour lui
Sélection de modèles Hush Puppies®, Rockport®, Clarks® et Ecco®.



• toutes les pantouffles

• chaussures de marche sportive Etonic®, Cambrian, Propét®, Reebok, Nike® et Brooks®.

59,99 \$ toutes les bottes d'hiver pour elle et lui
Prix originaux 99 \$ à 175 \$

articles ménagers...

50 % de rabais batteries de cuisine à plus de 300 \$ et articles suivis assortis

Exceptions : articles Henckels et all-Clad.

• ens. de vaisselle Royal Albert et Johnson Brothers, 5 pièces

40 % de rabais articles suivis Royal Albert

- verres à pied en cristal
- articles creux en argent fin
- Corningware
- ustensiles de cuisson non adhésifs T-Fal et Lagostina

30 % de rabais cristaux-cadeaux

Exception : Swarovski.

• tous les cadres et accessoires déco

25 % de rabais vaisselle Mantles™

• articles suivis Johnson Brothers

• articles pour le thé

20 % de rabais vaisselle ToGo™

• Henckels

10 % de rabais vaisselle et ustensiles de table

Royal Doulton, Wedgwood, Mikasa, Noritake, Denby, Pfaltzgraff, Villeroy & Boch, Portmeirion et Oneida.

linge de maison

50 % de rabais serviettes unies

ToGo™, Wamsutta et Excalibur.

• oreillers

ToGo™, Wamsutta, Royal Velvet, Laura Ashley et Healthy Living®.

40 % de rabais couettes et protège-matelas

ToGo™, Wamsutta, Royal Velvet, Laura Ashley et Healthy Living®.

• serviettes unies

Royal Velvet, Ralph Lauren et Calvin Klein.

30 % de rabais literie en sac

Exceptions : articles « Aubaine la Baie », Market Square et « Achat spécial ».

25 % de rabais rideaux de douche, accessoires de salle de bains, tapis de bain, pèse-personnes et serviettes jacquard, imprimées et brodées

• literie coordonnée

• linge de table et de cuisine

30 % de rabais additionnel coussins, linge de table et de cuisine, couvertures et jetés à prix déjà réduit

Sur nos derniers prix étiquetés.



Pour le Nouvel An, les Afghans promettent une fête mémorable

Agence France-Presse

KABOUL — Les Afghans se préparent à vivre la plus grande fête de leur histoire dans quelques semaines, sept jours de festivités pour marquer tout à la fois la nouvelle année, le retour de l'ancien roi et la défaite des talibans.

Mais ses organisateurs admettent qu'ils doivent batailler pour donner à cette fête tout son éclat : ils n'ont pratiquement pas d'argent et une expérience réduite après cinq ans de régime de la milice fondamentaliste.

Et, plus grave encore, les plus grandes stars locales, en exil, ne seront pas là pour se produire dans le stade de Kaboul, où les talibans organisaient, il y a encore quelques mois, exécutions et amputations publiques.

Mais Mohammad Rafiq Khushnud, le chef du département de la musique au ministère de la Culture, est malgré tout confiant : cette Nauw Rouz, — le Nouvel An, le 21 mars selon le calendrier afghan — sera un immense succès. « Ce sera la plus grande fête de Nauw Rouz de l'histoire de l'Afghanistan. Jamais auparavant cette célébration n'avait duré sept jours ». Et si aucun chanteur d'envergure ne veut venir, lui même prendra le micro.

« Je chanterai des chansons que notre peuple aime, des chansons romantiques. Je veux chanter des chansons qui balayeront la rouille des coeurs de notre peuple ».

Khushnud était un chanteur célèbre avant que les talibans ne prennent Kaboul en 1996 et interdisent toute forme de musique, ne tolérant que l'appel à la prière. Comme beaucoup d'intellectuels et d'artistes, il a fui le pays pour s'établir au Pakistan, dans la ville de Peshawar, proche de la frontière. Mais quand les talibans ont fui en novembre dernier, Khushnud est retourné dans la ville qu'il aime, avec une cassette de ses chansons fixée sur le dos de sa jeune soeur. Une précaution, juste au cas où des talibans auraient encore rôdé sur la route.

Mais la plupart des autres chanteurs sont restés en exil. « Ce sont des Afghans, et ils ne devraient pas oublier leur pays, raconte-t-il. S'ils revenaient, ce serait vraiment un signal fort, pas seulement pour les gens ici, mais pour les Afghans en exil, un signal montrant que la paix et la stabilité sont revenues en Afghanistan ».

Les Afghans ont perdu la plus grande partie de leur culture populaire au cours des 10 dernières années de guerre civile. La musique et les films populaires tournés à la chaîne en Inde ont envahi les bazars de Kaboul, même si on peut encore trouver quelques affiches de stars locales.

Parmi elles figurent Mohammad Sadiq Nashnas, qui vivrait en Grande-Bretagne, Farhad Daria et Ustad Mahwash, exilés en Allemagne. Un vieux tube de Daria a été la première chanson diffusée sur les ondes de radio Kaboul le jour où l'Alliance du nord est entrée dans la capitale. Aucune de ces stars ne s'est manifestée pour revenir pour le Nouvel An, malgré les appels du gouvernement.

Le temps fort des festivités interviendra le 21 mars. L'invité d'honneur au stade de Kaboul sera l'ancien roi Zahir Shah, dont le retour de Rome après 30 ans d'exil est perçu comme un pas majeur sur la voie d'une réconciliation nationale. Et les autorités municipales ont promis que les habitants de Kaboul auraient de l'eau et de l'électricité 24 heures par jour durant cette semaine de fête.



TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES. Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE, HBC OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

